

Événements

5 septembre

Le ministre de l'Agriculture lance la nouvelle campagne de l' « Aventure du vivant » au lycée agricole d'Yvetot et à la MFR de Routot. Site : <https://www.laventureduvivant.fr/>

28 septembre

Arrêté préfectoral de consignation des produits agricoles pour 112 communes de Seine-Maritime suite à l'incendie de LUBRIZOL

30 septembre

Didier GUILLAUME dans une exploitation à Bois-Guillaume (76) suite à l'incendie

À venir

du 20 au 22 octobre

Salon NATEXPO à Villepinte
entrée : <https://natexpo.com/votre-badge-visiteur-2/>

Les trophées bio des territoires :
date limite de candidature 20 octobre 2019 (anne.basset@agencebio.org)
Les trophées de l'excellence bio :
date limite de candidature 20 décembre 2019 (concours@agencebio.org)

jusqu'au 15 novembre

Concourez aux trophées de la bioéconomie
<https://agriculture.gouv.fr/les-trophees-de-la-bioeconomie>

Prix et cotations

Lait collecte



Lait prix



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



Au sommaire en septembre

Lait

la Normandie toujours en tête

Viande bovine

stabilisation des cours

Viande porcine

la tendance haussière du cours se poursuit

Grandes cultures

toujours sous l'influence de la sécheresse

Cours du blé

des quantités mais pas de prix

Export

reprise annoncée

Fourrages

pousse déficitaire des prairies

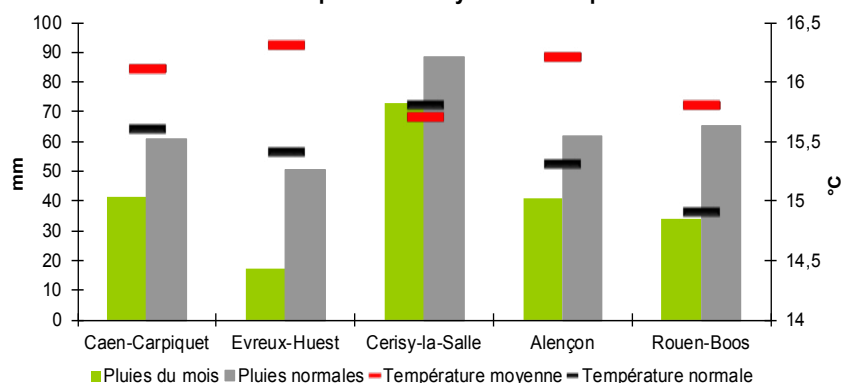
Focus du mois

Moissons 2019 : quantité et qualité pour les céréales, légère déception en colza

La météo

Le mois de septembre est plus chaud et plus sec que la normale. Le déficit hydrique s'accroît dans toutes les stations même s'il est moins marqué dans la Manche (- 18 % de précipitations). Pour les autres stations, le déficit s'échelonne de - 32 % dans le Calvados à - 65 % dans l'Eure. Quant aux températures moyennes, si la Manche se distingue encore en enregistrant une conformité à la normale, dans les autres départements normands la température est supérieure aux normales entre 0,5° et 0,9°. C'est sur la pousse de l'herbe que l'impact est le plus important.

Pluviométrie et températures moyennes en septembre

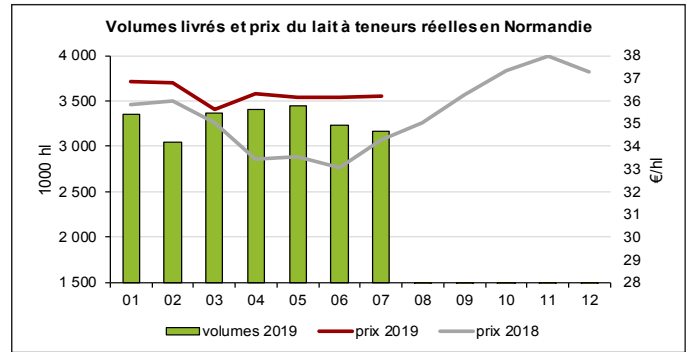


Source : Météo France

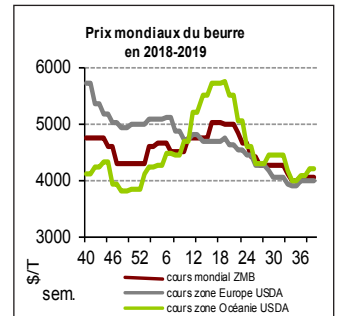
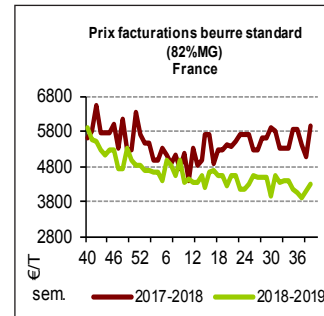
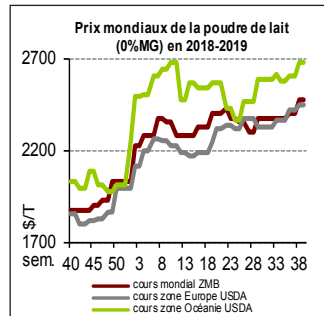
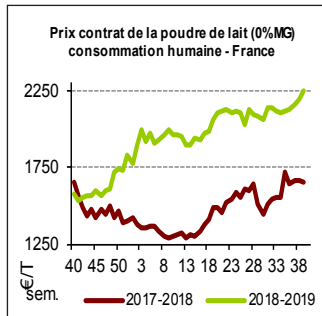
PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : la Normandie toujours en tête

La collecte laitière continue en juillet sa baisse estivale : - 2 % par rapport au mois précédent. Poursuivant la tendance des premiers mois de l'année, elle reste de 2,7 % supérieure à celle de 2018, tant sur le mois de juillet qu'en cumul annuel. En France, seule la région Normandie montre cette croissance de la collecte. En cumul annuel, les bassins laitiers du Grand-Ouest et des Hauts-de-France sont à + 0,5 % et les autres sont tous en baisse. Tandis que les taux protéique et butyreux faiblissent encore un peu ce mois-ci, le prix du lait standard grignote quelques centimes (soit + 1,4 %). Celui à teneurs réelles est stable (+ 0,1 %). Ils restent inférieurs aux prix moyens constatés en France de 4,1 % et 1,5 % respectivement.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



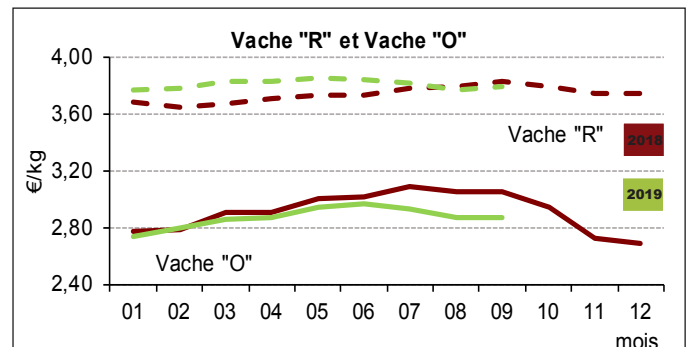
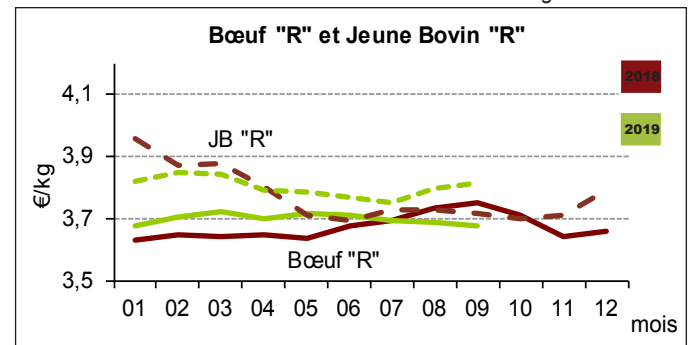
Sources : FranceAgriMer – USDA

Viande bovine : stabilisation des cours

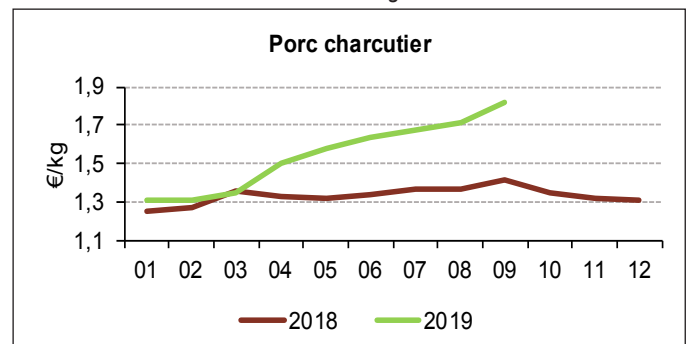
Au cours du mois de septembre, les cotations des différentes catégories d'animaux enregistrent de faibles variations par rapport au mois précédent mais d'orientations différentes : + 0,5 % pour la vache allaitante et les jeunes bovins, - 0,5 % pour le bœuf de race à viande « R » et stabilité parfaite pour la vache laitière qui voit la dégradation de son cours s'arrêter après trois mois de baisse. Le manque de fourrages en raison de la sécheresse pourrait accentuer les sorties de vaches de réforme (laitières ou allaitantes) dans les prochaines semaines.

Viande porcine : la tendance haussière du cours se poursuit

Tous les marchés sont sous pression en raison de la demande à l'exportation. Celle-ci est particulièrement forte vers la Chine où l'épidémie de fièvre porcine africaine se développe. Les transformateurs français s'inquiètent du fait qu'ils ne peuvent répercuter que partiellement la hausse du prix des carcasses dans leurs productions livrées aux distributeurs. Au cours du mois de septembre, dans le bassin de production Normandie-Centre-Ouest, le cours du porc charcutier atteint 1,82 €/kg soit + 5,6 % par rapport au mois précédent.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E – Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : toujours sous l'influence de la sécheresse

Comme en 2018, si la situation sanitaire est correcte, le déficit hydrique dû à la sécheresse limite la croissance des betteraves sucrières et des pommes de terre. Les rendements devraient être proches de ceux de 2018 et inférieurs aux rendements moyens quinquennaux. Fin septembre, l'arrachage des pommes de terre n'est pas encore achevé. Celui des betteraves a commencé mi-septembre mais est interrompu à Cagny pendant quelques jours. Les semis de colza ne sortent pas de terre par manque de pluie.

À fin août, les collectes du blé et de l'orge sont à peine plus élevées que celles de 2018 (+ 2 %) alors que leurs productions sont estimées en croissance de 17 % et 23 % respectivement.

Cours du blé : des quantités mais pas de prix

Le marché est toujours sous l'influence de la bonne récolte française. Le cours du blé rendu Rouen au mois de septembre se situe en moyenne à 167,6 €/t soit un repli de 1 % par rapport au mois d'août (et 16 % en dessous de celui de septembre 2018). Il suit en cela l'évolution des cours mondiaux orientés à la baisse au vu des disponibilités des principaux exportateurs de l'origine Mer noire. Les pays clients traditionnels du nord de l'Afrique ne se précipitent pas aux achats.

Export : reprise annoncée

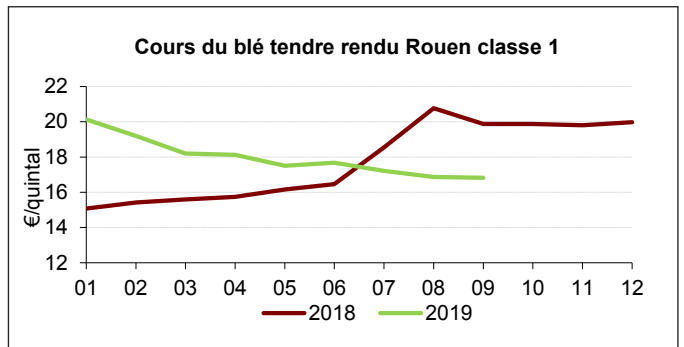
Pour le deuxième mois de la nouvelle campagne, les exportations commencent à remonter au-delà de la moyenne mensuelle constatée depuis le début de l'année pour se situer presque à 800 000 tonnes. Ce sera un rythme à tenir puisqu'avec la bonne récolte de céréales à paille, la France doit exporter environ 20 millions de tonnes de blé durant la campagne, dont 11 millions vers les pays tiers. Même si la concurrence des blés russes et ukrainiens est rude, les récoltes médiocres qu'ont engrangées les pays du nord de l'Afrique devraient les obliger à être plus présents sur le marché.

Fourrages : pousse déficitaire des prairies

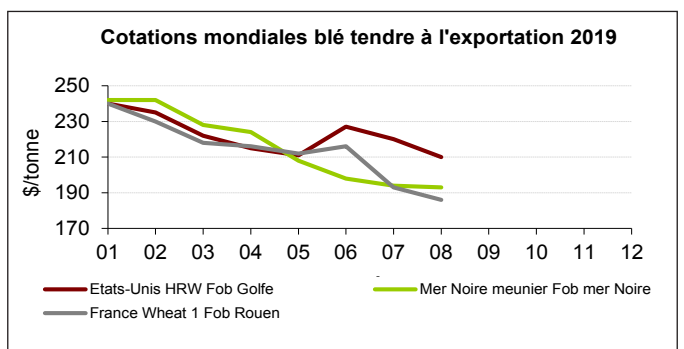
En septembre, la situation des fourrages (herbe et maïs) s'est aggravée du fait du manque de pluies. Désormais, la Seine-Maritime, une grande partie de l'Eure et de l'Orne présentent des déficits importants de pousse des prairies, le reste du territoire normand, même la Manche est en déficit faible selon l'indice ISOP (cf carte). Des éleveurs entament déjà leurs stocks de fourrage.

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)					
	Juillet 2019	Août 2019	Évolution 08-19/08-18	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	542	842	41 %	1 384	2 %
Orge	295	118	6 %	413	2 %
Maïs	1	2	-14 %	3	6 %
Colza	82	134	50 %	216	1 %
Pois	5	6	-3 %	11	-19 %

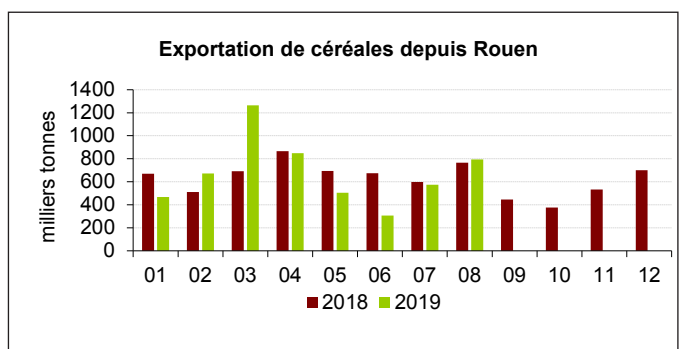
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer



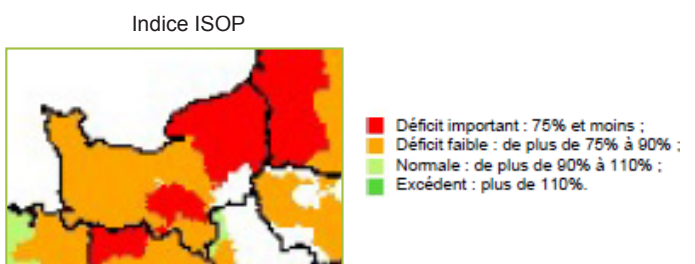
Source : FranceAgriMer



Sources : CIC – FranceAgriMer



Source : Port de Rouen



Source : SSP, INRA, Météo France

Moissons 2019 : quantité et qualité pour les céréales, légère déception en colza

Des conditions quasiment idéales

Après un été 2018 chaud et sec, des pluies bien venues en août et septembre ont permis des semis dans de très bonnes conditions, tant pour le colza que pour les céréales à paille. La levée et le développement automnal des plantes se font sous des conditions météorologiques clémentes bien que les précipitations soient déficitaires. La présence des insectes ravageurs, en particulier, les pucerons et les cicadelles sur les céréales, les altises, les pucerons verts et la mouche du chou sur le colza, reste modérée. Les maladies sont quasiment absentes. Seuls des colzas semés tardivement arriveront en mauvaise condition à l'arrivée de l'hiver.

Un épisode de gel modéré en fin d'automne (début décembre) signe l'entrée dans la période de repos végétatif de l'hiver. Ce dernier se révèle lui aussi relativement clément mais toujours déficitaire en précipitations. Après un bref gel peu intense en fin d'hiver, la reprise de la végétation est précoce dès le mois de février.

Le printemps est légèrement plus frais que la normale et le déficit des pluies se poursuit. Oïdium et septoriose font leur apparition sur les céréales. Les colzas sont la cible de méligèthes et subissent aussi les deux derniers jours de gel au moment de leur floraison. Pour toutes les espèces, le cycle végétatif printanier se poursuit ensuite normalement jusqu'à l'épisode caniculaire de fin juin. Finalement cet épisode s'avère sans trop de conséquence sur les cultures compte tenu de leur état d'avancement.

De nouveaux records de rendements en blé

La moisson débute fin juin et s'achève au cours de la première quinzaine d'août. Les rendements céréaliers sont

excellents, en particulier ceux du blé tendre. Ils varient de plus de 80 à près de 100 q/ha et sont nettement supérieurs aux rendements moyens quinquennaux (+ 8 % à + 20 % selon les départements). Les rendements records atteints en 2015 sont dépassés de 2 à 3 q dans l'Orne, le Calvados et la Seine-Maritime. Dans l'Eure, le rendement de 2019 reste en deçà de celui de 2015, mais dépasse celui de 2017, autre année exceptionnelle. D'après la synthèse publiée par FranceAgriMer, le taux de protéines moyen en Normandie se situe dans une fourchette de 11 % à 11,5 %, le poids spécifique moyen reste en deçà de 78 kg/hl. La teneur en eau à l'entrée des silos de collecte se situe en moyenne entre 13 % et 14 %.

Si les rendements en orge sont bons, ils ne dépassent toutefois pas les records de 2015. Ils s'établissent de 3 % à 10 % au-dessus des rendements moyens quinquennaux. La récolte de colza est en revanche plutôt décevante. Les rendements moyens varient de 33 à 37 q/ha dans les 4 départements producteurs de Normandie (Calvados, Eure, Orne et Seine-Maritime), soit - 3 % à - 6 % en dessous des rendements moyens quinquennaux. Ils dépassent cependant les rendements de 2018 de 2 à 3 q/ha.

S'agissant des protéagineux, les rendements en féveroles sont hétérogènes d'un département à l'autre, mais globalement meilleurs qu'en 2018. Les rendements en pois sont supérieurs aux moyennes quinquennales, excepté en Seine-Maritime.

Au niveau national, les rendements en blé et orge seraient également très bons, proche du record de 2015 pour le blé.

	Calvados		Eure		Manche		Orne		Seine-Maritime	
	2019	2014-2018	2019	2014-2018	2019	2014-2018	2019	2014-2018	2019	2014-2018
Rendement quintaux/hectare										
blé tendre	87	77	90	83	83	70	83	69	98	85
orge	73	71	79	75	71	64	74	67	85	78
colza	36	37	34	36	38	36	33	35	37	38
féveroles	44	44	35	36	/	/	/	/	36	38
pois protéagineux	44	40	40	38	40	39	44	37	40	42

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Directrice de publication : Caroline GUILLAUME

Rédacteur en chef : Michel DELACROIX

Composition et impression : SRISE

Dépôt Légal : à parution

I.S.S.N. : 2497-2851

SERVICE REGIONAL
DE L'INFORMATION STATISTIQUE
ET ECONOMIQUE DE NORMANDIE

2 rue Saint-Sever - 76032 ROUEN CEDEX
tél. : 02.32.18.95.93 - fax : 02.32.18.95.97
srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr



Avec la contribution des
exploitations des
établissements publics
locaux d'enseignement et de
formation professionnelle
agricole

www.draaf.normandie.agriculture.gouv.fr